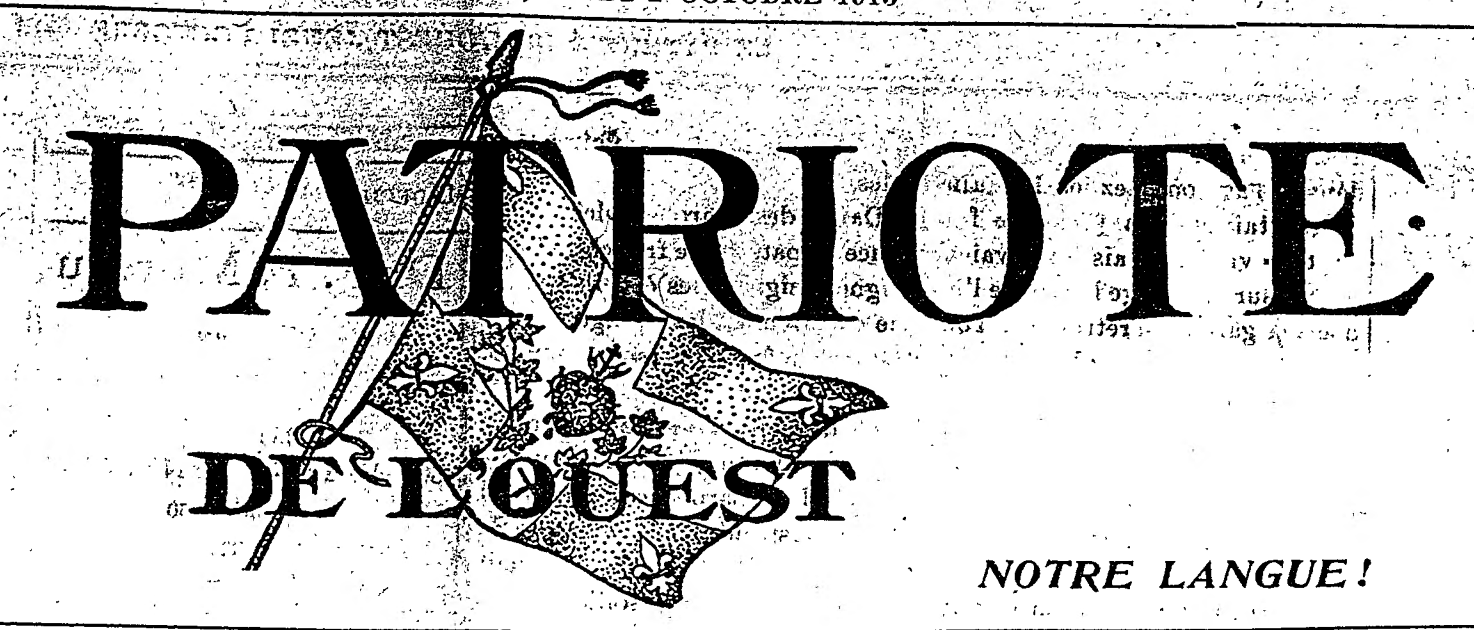
3ème ANNÉE — PRINCE-ALBERT, SASK. JEUDI 2 OCTOBRE 1913 — No. 29

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS :
Un an (Canada) ..... $1.00
Un an (Etranger) ..... $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION :
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 683

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE, LTÉE — J. P. DAOUST, *Administrateur*

## L'hydre maçonnique

Selon la fable, l'hydre de Lerne était une bête monstrueuse, une sorte de serpent horrible dont les sept têtes repoussaient à mesure qu'on les coupait, si on ne les abattait toutes d'un seul coup.

Cette fiction mythologique symbolise en tous points un monstre moral et social qui n'a rien de fictif, celui-là, mais qui cache sa hideur, aux yeux des profanes, dans les ténèbres des sociétés secrètes.

L'hydre de Lerne, c'est la Franc-Maçonnerie.

Pour faire pièce à l'Eglise du Christ, Satan, le Père du mensonge, a voulu se construire une église à son image : il a inventé la société secrète et l'a édifiée sur le mensonge. Plus que jamais c'est la lutte entre la lumière et la puissance des ténèbres.

Organisme essentiellement de mensonge, qui a pour but d'intervertir les notions du bien et du mal, la Franc-Maçonnerie,—qui ment dans son titre même puisqu'elle n est point *franche*, mais *déloyale*, puisqu'elle ne *construit* point mais *démolit*,—la Franc-Maçonnerie trompe d'abord ses adeptes et, par eux, tout le monde.

Il est beaucoup de Franc-Maçons, de la classe des indifférents en matière religieuse, qui ne sont que nominalement membres de la Maçonnerie et dont l'honnêteté naturelle même se révolterait contre le but que cette société poursuit s'ils n'étaient d'abord trompés par l'extérieur de bienfaisance et de philanthropie dont elle s'enveloppe si hypocritement; mais il en est d'autres au sens moral et religieux perverti, dont l'apostolat du mal et la haine de Dieu constituent tout l'idéal et animent toute l'activité. ce sont ceux-là qui, bien abrités derrière leur masque, sont l'âme dirigeante de la Maçonnerie, les pontifes de "la Synagogue de Satan" (expression de Pie IX).

Tout indique que la Franc-Maçonnerie est d'origine juive et qu'elle n'est que le prolongement social de la haine du peuple déicide contre le Christ. Sous l'action perfide de ce peuple toujours errant, la secte ténébreuse s'est propagée chez toutes les nations à l'aide surtout du protestantisme et, partout où elle s'est implantée, on a vu la mentalité catholique mal aguerrie incliner d'abord vers le libéralisme dans une sorte de neurasthénie religieuse, puis se dissoudre dans l'impiété chez les âmes de foi chancelante. Seuls les catholiques vraiment militants, de tempérament surnaturel plus robuste, ont pu échapper complètement à la contagion des idées maçonniques qui, sous mille formes, infestent et empoisonnent la société moderne.

Et c'est contre ce monstre, dont les têtes repoussent toujours, que *tous* les catholiques ont le devoir de combattre. Tous ne peuvent faire les études longues et ardues qui permettent de démasquer les doctrines perverses de la Maçonnerie, de dévoiler ses plans d'attaque et de signaler ses manœuvres, mais *tous* peuvent contribuer puissamment au succès de la lutte anti maçonnique et *tous* doivent le faire.

Les travaux anti maçonniques les plus savants, les recherches les plus minutieuses sont nécessaires, pour éclairer l'opinion et préparer l'action. Mais la lutte ne deviendra vraiment conquérante que le jour où *tous* les catholiques formeront, devant l'ennemi un *bloc* indivisible, uni dans l'amour comme l'autre l'est dans la haine.

C'est l'union dans la prière qui réalisera seule ce prodige.

Lorsque tous les catholiques ce seront mis à genoux ensemble pour demander à Dieu que la société soit délivrée du fléau de la Franc-Maçonnerie qui tue les âmes et qui tue les nations, la Synagogue de Satan sentira sa puissance lui échapper. Et, qu'on nous permette de le dire ici, puisque durant le beau mois du Saint Rosaire, *"la lutte contre la Franc-Maçonnerie"* est l'intention générale recommandée par le Saint Père, c'est un devoir pour tous les catholiques de prier à cette intention.

## La tâche ne sera pas facile!

Une dépêche de Régina annonce que l'Association des pasteurs protestants de cette ville a nommé un comité pour rédiger un cours d'instruction religieuse à l'usage des écoles publiques de la ville. On voudrait que ce cours soit acceptable pour les parents de tous les enfants qui fréquentent les écoles publiques, soit Catholiques ou Protestants, Presbytériens, Anglicans, Méthodistes ou Baptistes. Les membres du Comité représentent les diverses dénominations protestantes et l'on a demandé à Mgr Mathieu de nommer un délégué pour représenter les catholiques.

C'est là, en fait, la reconnaissance du principe que l'enseignement religieux est nécessaire dans l'éducation, et il est bon de le noter. Mais lorsqu'il faudra formuler un cours d'instruction religieuse qui concilie les divergences des sectes protestantes et surtout qui s'adapte parfaitement à la doctrine catholique, la tâche ne sera pas facile, pour ne pas dire irréalisable en pratique.

## Le Comité Exécutif de l'A. C. F. C.

Le Comité Exécutif de l'Association Catholique Franco Canadienne à Régina siège régulièrement deux fois par semaine et accomplit un travail considérable.

Il parait que plusieurs projets sont déjà à l'étude dans un bon nombre de groupes locaux qui se promettent, la saison fiévreuse de moisson finie, d'utiliser les longues soirées de l'automne et de l'hiver pour des réunions fréquentes où se discuteront toutes sortes de questions intéressantes : la colonisation, l'amélioration de l'enseignement et du parler français, l'établissement de caisses populaires, la propagande de la bonne presse, le soutien des œuvres paroissiales, etc. Le travail ne manquera pas dans ces bonnes veillées canadiennes à la fois agréables et utiles.

## Energumènes orangistes

*Le Standard*, de Kingston, qui semble souvent rivaliser de zèle, d'ignorance et de fanatisme avec *l'Orange Sentinel*, menace de ses foudres le gouvernement Whitney pour les prétendues concessions que l'Ontario fait à l'enseignement du français. Vraiment il n'y a pas de quoi ! Ces énergumènes se cabrent devant l'ombre même de la justice lorsqu'il s'agit des catholiques et sont une honte pour un pays civilisé.

## Le Home Rule pour l'Irlande

Les Unionistes et les Orangistes de l'Ulster sous la direction de Lord Carson continuent toujours l'agitation pour empêcher la ratification du Home Rule. On craint sérieusement que les oppositionnistes en viennent même à la résistance armée. La situation reste inquiétante et troublante pour le cabinet Asquith qui s'est engagé avec l'appui d'une forte majorité des Chambres anglaises à accorder enfin la liberté civile depuis si longtemps désirée pour l'Irlande.

L'Irlande à toutes les sympathies canadiennes dans cette lutte pour la liberté.

## Les journaux jaunes

Pourquoi "jaune"?...C'est plutôt rouge qu'il faudrait dire. Cette presse vit de crimes et de sang. Son vrai nom serait : "Sang et boue" Jaune signifie seulement l'or qu'elle gagne à ce métier infâme. Pour elle l'argent, comme disait Dioclétien, n'a pas d'odeur

Quoiqu'il en soit cette presse, multiple, aussi néfaste en Europe qu'en Amérique est un des fléaux de ce qui s'appelle, avec orgueil menteur, la civilisation. Depuis qu'on a proclamé le dogme moderne, menteur et orgueilleux, de la "liberté de la presse" *per fas et nefas*, le crime, le sang et la boue ont leurs journaux comme les Loges, le Socialisme, l'Anarchie, l'Athéisme, le Satanisme ont la leur, fort payée par l'or juif. Quelle mission s'est adjugée la "presse jaune" ? La propagande du vice, du mal sous toutes leurs formes, leurs faces et leurs phases. Comme le dit un boulevardier de Paris, A Capus, cette presse se croit "obligée de tout dire," particulièrement tout ce qui peut exciter les plus viles passions de la bête humaine,—tout ce qui "fait sensation" dans le domaine si formidable de la criminalité.

A Paris, c'est le Juif qui crée et soudoye cette presse ignoble, systématiquement corruptrice : "Faites nous des cœurs vicieux, écrivait, en 1820, un des quarante FF.·. de la haute *Venta*, et nous n'aurons plus de chrétiens.". .

++++

Un périodique de Paris, qui n'est pas clérical, *"Les lectures pour tous,"* rendant compte (1er juillet 1913) des "Idées de M. Hennion," préfet de police, peu "clérical" de Paris, rapporte ce qui suit :

"DANGEREUSE PUBLICITÉ" : M. le préfet, voudriez-vous avoir la bonté de me dire ce que vous pensez de l'utilité de la Presse, en matière de police ?

—"Je pense que, sauf exceptions, la Presse honore les criminels d'une publicité beaucoup trop grande. Le reportage photographique, notamment, exerce, sur l'esprit d'une certaine jeunesse, une déplorable influence. Comment voulez-vous que ces gens-là, les criminels, ne s'énorgueillissent pas de leur importance sociale, quand ils trouvent, en première page de très grand journaux, à côté du portrait de tel héros, de tel artiste, de tel savant, de tel roi en visite, la photographie d'un des leurs ? Ce reportage fait du criminel une "actualité" de premier rang. Ajoutez-y le luxe de détails et de commentaires. Pour peu que le bandit traité avec tant d'honneurs, réussisse à ne pas se laisser prendre de suite et que pour s'emparer de lui on croie devoir mobiliser des bataillons et mettre un village ou un quartier en état de siège, vous imaginez ce qu'on sera tout naturellement induit à penser, dans un certain monde, du malfaiteur et de ceux qui courent après lui. On admirera ses mérites. On sera jaloux de sa gloire. On se moquera de nous.

"Il faut être juste, la police est un peu responsable de cet état de choses. Elle s'est trop souvent complue à se mettre en scène, à se raconter elle-même, à propos d'une enquête heureusement menée, d'une arrestation dangereuse, opérée avec courage. Il y a trop de portraits de criminels dans les journaux. Il y en aurait moins si certains policiers ne facilitaient pas par leur complaisance, la tâche du photographe. "J'entends absolument ce que ces mauvaises habitudes disparaissent. .."

++++

Très bien parlé pour un préfet de police ! Plein de bon sens et d'expérience !

Je voudrais que la plupart de nos "grands journaux" quotidiens, français et anglais, en Canada, fassent, de temps en temps, leur petit examen de conscience à ce sujet,— en dépit de *l'auri sacra fames* qui, chez eux, constitue une terrible maladie mentale et morale. Que MM. les policiers tirent aussi profit de ces justes observations ainsi que pas mal de magistrats, chargés d'instruire des procès criminels.

Beaucoup trop de journaux éprouvent le prurit de mettre le crime en évidence, à grand renforts de majuscules et d'étendre sur les "tartines" de leur reportage de la boue, mêlée de sang.

"Ça paye se disent-ils sans doute, et cela fait aller la vente au numéro" !

Triste race de journalistes et de reporters, complices inconscients du crime et du vice.

L. HACAULT.

# De par le Monde

## Prions pour le Pape

L'état de la santé de S. S. Pie X inspire de nouvelles inquiétudes, Les audiences sont suspendues pour quelque temps sur l'ordre du médecin afin d'accorder au Saint Père quelques jours de repos et de tranquilité.

## "Le Pays" est condamné par Mgr l'Archevêque de Montreal

Le *Leader*, de Régina, annonce que dans un mandement, lu dimanche dans toutes les églises, S. G. Mgr Bruchesi, archevêque de Montréal, condamne "Le Pays", publié par Godfroy Langlois, et en interdit la lecture à tous les catholiques. "Le Pays" avait déjà reçu un avertissement solennel l'an dernier, mais avec une hypocrisie et une haine de sectaire des plus affligeantes, cet organe des idées maçonniques n'en a pas moins continué à multiplier ses attaques insidieuses et sophistiques contre la doctrine de l'Eglise. Il faudait des volumes pour relever les erreurs que ce journal a défendues dans ses colonnes. C'est en vain que "Le Pays" cherchera à poser en victime devant l'opinion. Ce n'est pas pour avoir fait campagne en faveur de l'augmentation du salaire des maitresses d'école qu'il est condamné !...

## Le centenaire de la bataille de Chateauguay

Le 26 octobre on célèbrera le 100e anniversaire de la bataille de Chateauguay.

C'est, en effet, le 26 octobre 1813 que le général de Salaberry et ses trois cents braves ont écrit cette belle page de l'histoire du Canada, en repoussant l'armée du général Hampton, qui venait s'emparer de la colonie.

La population de Châteauguay, qui est fidèle aux traditions, ne veut pas laisser passer ce bel anniversaire sans célébrer ses héros.

## L'Association de l'Education de l'Ontario répond à ses détracteurs.

*Le Droit*, d'Ottawa, a publié une réponse péremptoire de l'Association de l'Education aux attaques envieuses et perfides lancées la semaine dernière par la *Justice*, d'Ottawa, au sujets de l'utilisation des fonds du "Sou de la Pensée française."

Après avoir refuté de point en point les accusations de ce journal, le mémoire de l'Association ajoute :

"On s'est plu à invoquer des raisons patriotiques pour nous jeter de la boue à la figure, mais le public sait comment il faut mesurer le patriotisme de ceux qui, le printemps dernier, s'ils avaient eu le prestige nécessaire, auraient tenté de fractionner en deux les forces vives de notre élément et de consacrer cette division d'une façon permanente en créant, sous un autre nom, une deuxième association canadienne française d'éducation d'Ontario."

## Pour la troisième fois la guerre se rallume dans les Balkans

Une armée de 50,000 Musulmans bien équipés, vient d'envahir l'Albanie, et les Serbes reculent sans offrir de resistance. On rapporte que les Musulmans Albanais se livrent à de terribles actes de cruauté contre les Chrétiens. La Grèce se prépare pour une troisième guerre dans la péninsule des Balkans.

## Le capital français

Le gouvernement français a donné ordre aux principales banques de ne point prêter de fortes sommes à l'étranger avant que son emprunt pour l'organisation militaire ait été effectué. Ni les Balkans, ni le Mexique ne pourront par conséquent venir chercher à Paris le nerf de la guerre dont ils ont grand besoin.

## La moisson

M. Thomas Atcheson, l'agent général du transport des grains pour le C.P.R. estime le rendement des céréales dans l'Ouest à un peu plus de 500 millions de boisseaux.

## La grande culture

M. C. S. Noble sur sa vaste ferme de 12 sections aux environs de Lethbridge, Alta., estime que sa moisson au total s'élèvera à 300,000 boisseaux. Il en a vendu déjà 145,000 boisseaux. Il estime que le coût de production est de $9.10 l'âcre et la vente lui rapporte de $20 à $30 l'âcre. Le rendement moyen de l'avoine a été de 90 minots l'âcre sur un pièce de 2,880 âcres, celui du blé de 35 sur une étendue de plus de 450 âcres et le grain est de première qualité.

# Visite Pastorale à Rivière Coquille (Shell River)

Lundi, 22 septembre, vers six heures du soir, Sa Grandeur Monseigneur notre évêque, accompagné du vicaire de la cathédrale, arrivait par le train de Prince-Albert et descendait à la station de Eldred, pour se rendre à Shell River.

A Eldren le premier Pasteur du diocèse fut reçu par M. l'abbé Laurent Voisin, curé de Shell River, et par l'un des marguillers de cette paroisse, M. Delisle. On franchit en voiture les douze milles qui séparent la station d'Eldred de la maison-chapelle de Shell-River. Si les ténèbres et les mauvais chemins—il avait plu toute la journée—ne firent pas précisément de ce trajet une promenade idéale, par contre, l'accueil chaleureux des braves gens de Shell-River, attendant près du presbytère l'arrivée de leur évêque vénéré, causa à Sa Grandeur une douce satisfaction qui compensa tous les petits désagréments du voyage.

C'était près de neuf heures du soir, quand arriva la voiture épiscopale. Aussitôt, des torches s'allument, le presbytère s'illumine, des drapeaux flottent au vent: et à la lueur des flambeaux improvisés, les paroissiens viennent tour à tour saluer leur évêque et baiser son anneau.

On entre ensuite à l'église, et Monseigneur après avoir adoré le Pasteur invisible caché dans le Tabernacle, donne à tous, au nom du divin Maître, une paternelle bénédiction.

Le lendemain matin, les voitures arrivèrent de bonne heure. La partie supérieure de la maison-chapelle qui sert d'église ne suffit pas à contenir la foule des fidèles.

Le ciel, si sombre la veille, est redevenu serein. Toute menace de pluie a disparu et les bons paroissiens de Shell-River profitent largement de la belle journée qui s'annonce.

Ils s'approchent nombreux du tribunal de la pénitence et près de deux cents personnes reçoivent des mains de Sa Grandeur la Ste-Eucharistie. Après avoir assisté pieusement à la messe de Monseigneur à la fin de laquelle celui-ci leur adressa de paternelles exhortations, les fidèles remplirent à nouveau l'église pour la messe chantée de dix heures. Puis sa Grandeur fit poser quelques questions de catéchisme aux jeunes enfants qui allaient être confirmés et qui répondirent d'une façon très satisfaisante. Avant d'administrer le sacrement qui fait les soldats de Jésus-Christ, Monseigneur fit une allocution d'une éloquence populaire admirable. Il s'attacha spécialement à démontrer la divinité du Christ et de son Eglise, commentant surtout le fait historique de la résurrection du Sauveur.

Il nous est impossible de rendre la fine originalité, la conviction chaleureuse et le charme pittoresque de ces paroles d'évêque. Plus que jamais, Monseigneur Pascal a su se montrer dans cette circonstance le docteur qui porte la lumière et la persuasion dans toutes les âmes, dans les plus simples comme dans les plus élevées.

A l'entendre, on croyait revivre les scènes de l'Evangile; les apôtres semblaient agir et parler sous nos yeux, avec leurs caractères particuliers, leurs défaillances passagères, leur zèle enflammé et leur courage indomptable.

Le sacrement de confirmation fut ensuite administré à soixante-et-un enfants, petits et grands, jeunes et vieux; quelques-uns avaient déjà, depuis longtemps, dépassé l'âge où chez les Romains on revêtait pour la première fois "la toge virile." Mais tous avaient peinte sur le visage la joie de l'innocence gardée ou retrouvée. Tous paraissaient comprendre la grandeur de la grâce reçue, et ce n'est pas en vain que l'onction du Saint Esprit a touché leurs fronts.

Quand l'imposante cérémonie de la Confirmation fut terminée, une adresse fut présentée à Monseigneur au nom des paroissiens par l'un d'entre eux, M. Boutin. L'orateur, après des souhaits de bienvenue renfermant une belle profession de foi, résume ainsi l'état actuel de la paroisse: "Votre Grandeur trouvera ici une population presque exclusivement canadienne française venant pour la plupart des bords enchanteurs du Saint-Laurent. C'est vous dire que nous venons de paroisses où règnent la foi et la vénération pour tout ce qui s'y rapporte. Il y a ici cent cinquante terres occupées par des Canadiens-français et tout nous porte à croire que dans un avenir prochain nous formerons une des belles paroisses de votre diocèse."

Il rappelle ensuite le souvenir du regretté M. Bérubé à qui la colonie doit sa naissance, et remercie Sa Grandeur d'avoir envoyé à Shell River un prêtre qui pût s'occuper uniquement de nos intérêts spirituels et des âmes de nos enfants."

Puis l'adresse exprime l'espoir que—vu l'insuffisance de la maison-chapelle actuelle,—une église soit bâtie pour recevoir la nombreuse population de la colonie.

"Mais, dit en terminant M. Boutin, de ce temple matériel nous voulons qu'il y ait autant de temples spirituels que d'âmes vivant dans cette paroisse. Votre Grandeur, Monseigneur sera pour nous l'oracle divin qui nous assurera le succès.

Nous écouterons votre parole comme celle de Dieu...."

Les beaux sentiments exprimés dans cette adresse ont vivement attendri Sa Grandeur qui se lève pour y répondre.

Il dit combien il est heureux de trouver ici une paroisse canadienne-française dont la foi est aussi vive que celle des bonnes paroisses de la vieille province de Québec. Puis, rappelant les vieux souvenirs d'antan, il montre les Canadiens faisant peu à peu la conquête pacifique de l'Ouest, en face de l'hérésie et du paganisme, et cela grâce à la foi et à l'énergie persévérante de la race canadienne française, grâce surtout au zèle infatigable des prêtres missionnaires. Sa Grandeur fait l'éloge de M. le curé de Shell River, "le bon Père Laurent Voisin qui a travaillé avec tant de courage et qui a rendu tant de services au diocèse, depuis les vingt années qu'il est dans le pays...."

Enfin Monseigneur donne ses conseils et ses directions concernant les affaires particulières de la paroisse.

"J'ai été heureux, dit-il, d'apprendre par M. le curé que cinquante d'entre vous ont souscrit chacun cinquante piastres pour leur église, à payer en cinq ans à raison de dix piastres par année. Cette générosité, loin de vous appauvrir, vous attirera les bénédictions d'en haut, et d'autres voudront imiter le bel exemple que vous donnez....

Pour la construction de l'église, ajoute encore Sa Grandeur, il faut l'aide de tous, et les plus rapprochés devront aussi aider les plus éloignés quand, dans l'avenir, une église ou chapelle sera également nécessaire pour ces deniers."

Après les affaires matérielles au sujet desquelles Sa Grandeur donne des explications claires et précises, viennent les affaires morales.

Dans des paroles pleines de douce et paternelle franchise Monseigneur signale les écueils de la vie chrétienne, les dangers partout les mêmes: boisson, danses, luxe, etc.

Ce discours de notre bien-aimé Pasteur fit une profonde impression. Les paroissiens de Shell River, suspendus aux lèvres de Sa Grandeur, paraissaient vivement touchés de la tendre sollicitude de leur Père spirituel pour leur bien-être matériel et moral et pour le salut de leurs âmes.

Le passage de Sa Grandeur laissera dans leurs cœurs des traces fécondes; ils garderont de cette fête magnifique un souvenir durable qui portera les meilleurs fruits surnaturels.

Après la Confirmation, Monseigneur resta encore un jour à Shell River. Une petite excursion sur les collines voisines lui permit d'admirer le magnifique panorama de la contrée; il faut dire qu'un beau soleil d'automne transformait les bois touffus, les prairies jaunissantes et les lacs étincelants.

Que Dieu bénisse les habitants de cette ravissante contrée, eux et leur bon curé, l'excellent abbé Laurent Voisin qui les dirige avec tant de zèle sur le chemin du ciel!

Monseigneur et son compagnon furent reconduits par M. le curé, jeudi matin de bonne heure, à la station de Eldred où les attendait le train de Prince Albert.

## L'Association Franco-Canadienne et les Artisans à Régina

Comme il fait bon dans ce lointain ouest se réunir quelques fois. A Régina les Artisans Canadiens Français et l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan se sont donnés la main et maintenant le troisième mardi de chaque mois voit les jeunes et les vieux, dames et messieurs, se réunir dans les salons du Club Catholique pour une soirée sociale.—On s'y connait, on s'y amuse et on retourne chez soi plus fermement canadien avec la résolution d'y revenir.

Mardi dernier, le seize courant, une soixantaine de canadiens se réunissaient au club et après quelques mots de bienvenue par le chapelain, M. l'abbé Benoit, qui saisit l'occasion de féliciter le président local des Artisans, M. Fortin, pour l'initiative qu'il avait pris en organisant ces soirées, on se mit aux cartes et le euchre progressif fit passer d'agréables moments. Le révérend M. Faucher et Mlle McNeil remportèrent les prix du concours. La musique, les chansons contribuèrent a égayer la soirée qui fut suivie d'une bonne collation.

Au revoir au vingt-et-un octobre!

LE CORRESPONDANT

## Duck Lake, Sask.

—Duck Lake a consenti par un vote de 49 à 14 à dépenser $11,000 pour un hotel de ville.

—Les travaux d'érection du moulin à farine à Duck Lake viennent de commencer.

—A l'exposition, mardi dernier, M. Hillyard Mitchell a exhibé un légume de proportions peu ordinaires sous forme d'une citrouille pesant 115 livres.

## La richesse agricole de l'Ouest

Depuis le commencement de la récolte *dix millions* de minots de grain ont été expédiés par le C.P.R. dans la région de Moose-Jaw au sud de la Saskatchewan.

No. 1. FEUILLETON DU PATRIOTE DE L'OUEST

# "Au pays des glaces perpétuelles"

Récit d'un missionnaire

A Mgr Charlebois, O.M.I.,
Vic. Apost. du Keewatin.

Monseigneur et bien-aimé Père,

Nos lettres de septembre dernier vous ont dit notre longue et heureuse traversée de Montréal à Chesterfield Inlet. Quarante-deux jours de voyage, sans aucun ennui, ni mal de mer ou même fatigue quelconque, notre arrivée ici toute joyeuse et pleine d'espérance, après avoir franchi près de 3,000 milles, au delà de mille lieues, ces nouvelles vont vous rassurer sur le sort des deux missionnaires qui allaient de l'avant en plein inconnu, dans un pays tout nouveau. Tout allait à souhait, on eût dit que la mer, les flots, le vent attendaient que nous soyons au port avant de se faire sentir; nous étions toujours à l'ancre et en lieu sûr, quand s'élevait la tempête. Quelle n'est pas notre reconnaissance envers Dieu et sa bonne Mère, Notre-Dame de la Délivrance est surtout protectrice des marins et voyageurs en mer, ici comme sur les côtes Normandes, elle est toute puissante et toute bonne.

Il vous tarde, sans doute, de savoir où nous en sommes aujourd'hui dans nos travaux de constructions et d'installation. Avons-nous pû bâtir notre maison-chapelle ? La vie est-elle tenable ici ? Pouvons-nous espérer faire quelque bien aux Esquimaux ? A toutes ces questions, avant d'entrer dans les détails, de suite je réponds, oui, oui, nous sommes ici installés petitement, pauvrement, sans doute, mais nous ne manquons pas du nécessaire, nous nous sentons réellement heureux, et vrai, si à Chesterfield Inlet, le missionnaire pouvait passer sa vie à l'intérieur de la maison, sans jamais sortir ni voyager, il serait aussi bien et peut-être même plus chaudement logé qu'en beaucoup d'autres missions de votre vicariat. Les détails qui suivent et les photographies ci-jointes répondront d'ailleurs à tout ce que vous désirez savoir de nous.

Les officiers de la gendarmerie et l'agent de la Cie Baie d'Hudson nous font la faveur de prendre toutes nos lettres; nous ne pouvons cependant les charger à volonté, si l'on songe que d'ici à la gare la plus proche (Gimli, sur le lac Winnipeg) il y a près de 1,500 milles, soit 600 lieues, à faire en traineau à chien. Aussi, écrivons-nous, le Père Leblanc et moi, sur papier oignon, et pour ne pas multiplier les enveloppes qui à elles seules pèseraient plus que tout le reste, nous vous adressons nombre de lettres aux parents, bienfaiteurs, amis, en vous priant de les faire parvenir à destination respective.

Le 3 septembre 1912, le Nascopie jetait l'ancre dans une petite baie de un mille et demi de profond sur un demi mille de large, à l'entrée et sur la côte sud de Chesterfield Inlet. C'est là que l'an dernier, la Hudson Bay Company a établi un petit poste de traite pour les Esquimaux des côtes ouest de la baie d'Hudson. Une maison rectangulaire, 24 x 30 pieds, qui sert à la fois de résidence, de bureau, de magasin et de dépôt, voilà les seuls signes de civilisation que nous apercevons. Pas le moindre indice de végétation ou de verdure; partout le sol nu et sauvage. Un camp nombreux d'Esquimaux attire nos regards, et nous plait plus que l'aspect de belles forêts.

Nous mettons vite à l'eau notre chaloupe que nous avons prise à Churchill et gagnons le rivage C'était le jour de la Mère du Bon Pasteur que deux prêtres missionnaires, Oblats de Marie Immaculée, débarquèrent pour la première fois en ce pays. Ce fut le cœur plein de joie et de confiance en l'avenir que nous mîmes pied à terre sur cette pointe en forme de côteau élevé (200 pieds environ) à pente rapide, faite de rochers massifs, dénudés, arrondis, polis ou fendus par l'action des glaces et des vapeurs de la mer. Au sommet et sur les flancs de la colline rocheuse est le camp des Esquimaux. Nous comptons vingt-deux tentes. Ces gens attendaient l'arrivée du steamer, les uns engagés par la Compagnie pour aider au déchargement, les autres retenus par leur curiosité. On nous dit que la veille, nombre de chasseurs, montant trois baleinières, sont allés au large et sur les côtes, en quête de gibier pour nourrir leur famille. Nous visitons tout ce monde qui nous regarde avec un peu de surprise et beaucoup d'attention. Notre soutane et notre croix attirent tous les regards. Voilà certes du nouveau pour ces pauvres gens, mais s'ils s'étonnent, ils n'accusent pourtant aucun signe de timidité ou de gêne. Passons-nous d'une tente à l'autre, tout ce monde nous suit des yeux, s'ils parlent ou chuchottent entre eux, leurs regards, et leurs signes indiquent qu'ils ne parlent que de nous. Adressons-leur la parole, ils répondent avec une aisance et un naturel parfait tout comme de vieux habitués. L'impression qu'ils nous font est certainement toute à leur avantage, que pensent-ils de nous ? Je l'ignore. Le Père Leblanc est frappé de la supériorité évidente de ces Esquimaux comparés à ceux que nous avons rencontrés jusqu'ici. Leurs manières franches, aisées, naturelles, leur propreté, font plaisir à voir. Il se dégage de ces hommes comme l'impression d'une intelligence vive et ouverte qui peut répondre à tout, à tel point que la pensée d'avoir à vivre avec ces gens n'a rien qui effraie, mais au contraire elle plait et attire, tant on est surpris et heureux d'avoir affaire à des hommes qui, on le sent, vous comprendront bien vite et chez lesquels la volonté se révèle forte, énergique et sans brusquerie. Ces Esquimaux ne sont pas des enfants; aucune scène de grande démonstration de joie ou de surprise à notre arrivée. Tout est contenu, calme, naturel comme s'il s'agissait de la chose la plus ordinaire.

Nous nous mettons en quête d'un site convenable pour la mission. Descendant le côteau abrupt qui n'offre aucun emplacement, nous saluons M. Ford, agent de la Compagnie, qui nous dit sa joie de recevoir des compagnons de solitude.

(A Suivre.)

## Calembours géographiques

Un voyageur de commerce, ayant parcouru une partie de la France, du Canada et de l'étranger, a rapporté les objets suivants :

Un habit taché de Grèce.
Une redingote Prince-Albert.
Une paire de souliers à double semelles de Liège.
Un mouchoir de Tulle.
Une tabatière de Grand-Mère.
Une boîte de Gand.
Un pistolet de Tyr.
Une bouteille de Rome.
Une chaise de Cannes.
Un pot de Gray.
Une pierre de Richmond.
Un couvert d'Etain.
Un album de Bellevue.
Des cartes de Bonaventure.
Un jeu de Boston.
Un collier de Rennes.
Une échelle de Moulins.
Une culotte de Pau.
Un bonnet de Nuits.
Un lit de Caen.
Un livre de Metz.
Un pâté de Foix.
Un sac de pastilles de Mantes.
Une malle de Kingston pleine de Romans, laquelle était arrivée vide de Sens, à l'usage des flâneurs de Chateauguay.

### Entre méridionaux

—Les gens de chez nous sont si bavards que, quand ils meurent, on ne leur ferme pas les yeux, mais la bouche...

—Et encore n'y réussit-on pas toujours.

## La lutte contre la Franc-Maçonnerie

La lutte contre la Franc-Maçonnerie: telle est l'intention générale bénie et approuvée par le Saint Père qui est proposée à tous les membres de l'Apostolat de la Prière pour le mois d'octobre.

Le soldat patricte, écrit le *Messager du Sacré Coeur*, à l'heure de l'attaque ouverte ou sournoise, ne peut sans se déshonorer, dormir sous la tente, et ne pas croiser le fer avec l'ennemi. Tout catholique, prêtre, religieux ou laïque est soldat dans la milice de l'Église et il ne peut sans forligner, rester les bras croisés devant la Franc-Maçonnerie, l'ennemie mortelle et irréconciliable de l'Église de Jésus-Christ.

L'histoire est là péremptoire attestant que la Franc-Maçonnerie héritière de toutes les haines hérétiques est un corps d'armée discipliné par la haine pour anéantir l'Église de Jésus-Christ: "C'est, disait le 21 novembre 1873, le pape Pie IX, la synagogue de Satan,. . . ."

Aussi Sa Sainteté ajoutait:

"Dévoilez surtout et attaquez l'erreur de ceux qui, trompeurs ou trompés, ne craignent pas d'affirmer que l'utilité sociale, le progrès, l'exercice d'une bienfaisance réciproque sont le but unique que se proposent ces conventicules ténébreux."

Nous connaissons les exploits des Francs-Maçons d'Europe: les loges patronnées par Voltaire et préparant le triomphe de la Révolution de 1789 et la destruction de l'Église, les agissements des Maçons italiens aboutissant à la spoliation des États pontificaux, le Kulturkampf allemand et Suisse, ces deux essais de proscription du catholicisme, la révolution portugaise, etc.

Depuis 1877, d'après le *Bulletin* du Grand Orient de France toutes les mesures anticléricales passées au Parlement ont été décrétées d'avance par les Loges.

Longtemps cette puissance redoutable a dicté ses volontés à des majorités dociles. Que de ruines accumulées! Le christianisme banni de l'école publique, puis l'idée de Dieu proscrite même de la langue officielle, le vol de l'argent des messes, la confiscation de la propriété ecclésiatique des monastères, des évêchés et les séminaires, les religieux ne pouvant vivre légalement en France et déclarés incapables d'enseigner, un réseau serré de lois et de défenses calculé pour étouffer toute manifestation de vie catholique.

La honteuse affaire des *fiches*, et l'égoïsme des fils de la Veuve, pour se procurer de bonnes places, leur rapacité et leur dédain pour le bien de l'ouvrier ont aliéné à la Franc-Maçonnerie bien des volontés enfin éclairées, mais elle n'entend pas se relâcher dans son œuvre de laïcisme à outrance, elle tremble de perdre une parcelle de son influence, elle ne cèdera que devant les forces organisées et compactes d'adversaires solides qui n'entendent pas se laisser mettre le couteau sur la gorge et réclament leur grande place au soleil.

Au Canada nous avons à lutter contre la Franc-Maçonnerie anglaise et contre la ou les succursales de la Maçonnerie française.

N'allons pas nous imaginer que la Maçonnerie anglaise ne soit qu'une société de bienfaisance. Au fond c'est une société anticatholique. Les condamnations portées par les papes l'atteignent comme les autres. Son but caché peut-être à un bon nombre de naïfs, c'est de constituer une société naturaliste, sans dogmes surnaturels, en un mot sans christianisme. Quand il s'agira d'enlever une liberté à la religion catholique, de chasser la religion de l'école ou d'ailleurs le Franc-Maçon anglais sera toujours là.

On connait les manœuvres hypocrites de l'Émancipation à Montréal.

En 1902 on fonde à Montréal une Ligue d'Enseignement. M. Henri Bernard prouva dans une brochure que cette Ligue n'était qu'une succursale de la Ligue du F.·. Jean Macé du Grand Orient. La Ligue découverte trop tôt s'éclipse. On tente d'établir un lycée de filles pour déniaiser nos petites catholiques, mais l'entreprise avorte.

Les projets des membres de l'Émancipation sont éventés en 1910 par la brochure de M. Lemieux: *La Loge*.

Elle rentre dans l'ombre. Mais elle vit et continue ses machinations.

L'objectif premier de nos Francs-Maçons, c'est de s'emparer de l'école. Pour arriver à ce résultat, il faut que l'Etat établisse un ministère de l'Instruction publique, contrôle toutes les écoles publiques, nomme les professeurs, impose ses livres, décrète l'obligation et la gratuité scolaire.

Pour arriver à faire cette révolution, il faut crier sans cesse que les Canadiens Français sont soumis à un système d'écoles vieillot, arriéré, inefficace, que nos collèges conduisent à l'abrutissement intellectuel. Toutes les calomnies, toutes les exagérations sont entassées pour faire quelque impression sur le peuple. La presse franc-maçonnique ou servante de la Franc-Maçonnerie glisse ses insinuations perfides, parmi la masse des simples et travaille dans l'ombre l'opinion publique. Voilà l'œuvre actuelle de la Maçonnerie. Quand les batteries auront bien donné, on poussera l'attaque.

Pour lutter contre la Maçonnerie, nous soutiendrons de toutes nos forces la presee catholique qui démasque l'œuvre maçonnique et ses sophismes, nous créerons cette presse catholique là où elle n'existe pas, nous assurerons sa vie là où elle existe. Nous tâcherons de découvrir les projets néfastes de nos pires ennemis et nous les éventerons. Nous ferons pénétrer dans toutes les paroisses les associations, les Ligues du Sacré Cœur qui prennent l'engagement de s'écarter de la Franc-Maçonnerie et de la démasquer.

Nous nous garderons de fournir la moindre obole à la presse franc-maçonnique, en achetant ses élucubrations.

Nous userons de notre influence, pour faire disparaître ses dépôts de journaux, de nos paroisses si nous le pouvons.

Nous répandrons la bonne parole, par nos conversations et par nos conseils.

Ainsi ncus serons les bons soldats de Jésus-Christ.

ARMAND CHOSSEGROS, S. J.

## Souvenirs d'autrefois évoqués par S. G. Mgr. Grouard

D'une charmante lettre de l'Ouest adressée à l'*Action Sociale* par "Un Canadien errant", d'Edmonton, nous extrayons le passage suivant qui fait revivre de si beaux souvenirs d'apostolat:

"Le clocher de l'église St-Joachim s'élève, ce matin, dans les airs, plus nettement découpé, plus catégorique que jamais sur l'horizon bleu. La cloche sonne pour la messe de dix heures; le vent emporte cet appel jusque sur la Saskatchewan, qui coule dans sa plaine enfoncée comme un jardin américain, "sunken garden". Pleine assistance, dans laquelle on reconnaît nos principaux Canadiens français, et bon nombre aussi d'Irlandais, malgré que la messe de dix heures soit la messe française. Au chœur, en soutane violette, un évêque. Le Rev. P. Cozanet, notre aimable et dévoué curé, annonce que nous avons le bonheur d'avoir parmi nous S. G. Mgr Grouard, le septuagénaire évêque de la région lointaine de l'Athabasca, et que Sa Grandeur veut bien nous adresser la parole. Puis, celui-ci monte en chaire, grand et droit malgré son âge, le visage entouré d'une abondante barbe toute blanche, l'air patriarcal et paternel. D'une voix ferme et infatigable, il dit le plaisir qu'il éprouve à rencontrer les fidèles d'Edmonton auxquels il désire rappeler simplement les deux commandements principaux: "Aimez le Seigneur votre Dieu comme vous-même" et "Aimez-vous les uns les autres" Et se laissant aller à ses souvenirs, Mgr Grouard, dont le nom est depuis longtemps légendaire, et désigne de plus toute une région et une ville naissante du Nord-Alberta, raconte les débuts de l'Eglise dans le Nord-Ouest. "Vous devez être reconnaissants à Dieu, dit-il, de pouvoir l'adorer dans cette belle église, où des prêtres dévoués et nombreux sont à votre disposition pour vous aider à votre sanctification. Il n'en a pas toujours été ainsi dans cette région, et je vous assure que lorsque je suis arrivé à Edmonton, il y a cinquante et un ans, après un voyage de soixante-dix jours, de Winnipeg ici, la vie n'était pas la même que celle que vous constatez aujourd'hui. Je ne songeais alors qu'à faire régner Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le cœur des pauvres sauvages qui étaient dispersés dans ces immenses prairies: les Pieds-Noirs, les Sauteux, les Montagnais, les Loucheux, etc. Ils étaient bien moins nombreux que les buffalos et autres animaux, et ils vivaient dans un état complet d'ignorance des lois de Dieu, se laissant aller à toutes leurs passions, entre autres à des querelles et à des guerres, il n'était pas toujours prudent pour le missionaire de les aborder. Le bon Père Lacombe a bien failli plusieurs fois y laisser sa vie.

Le seul évêque d'alors était Mgr Provencher, évêque de Saint-Boniface, dont le diocèse s'étendait depuis l'Ontario jusqu'à la mer Glaciale, jusqu'au Pole Nord. Quelque prêtres dévoués de Québec vinrent à la rescousse, mais malheureusement ils étaient trop peu nombreux, et après trois ou quatre années ils étaient obligés de s'en retourner. C'est alors qu'on appela de France la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

On peut dire que ce sont les Oblats qui ont établi l'Eglise au Nord-Ouest. Cela ne s'est pas fait sans de grandes privations, sans de rudes sacrifices, mais Dieu a béni leurs efforts et quand je regarde, dit Mgr Grouard, le changement qui s'est opéré, je ne puis m'empêcher de bénir Dieu, qui a vraiment fait dans ce pays des choses merveilleuses. J'ai vu arriver Mgr Grandin, premier évêque de St-Albert, dont vous savez tous la vie dévouée et féconde, dignement continuée aujourd'hui par S. G. Mgr Legal, que Sa Sainteté Pie X, dont le regard paternel embrasse toute la chrétienté, a élevé récemment au rang d'archevêque d'Edmonton. Il y eut ensuite un évêché établi à Prince-Albert, puis à Régina et même à Calgary, des villes que j'ai vues naître, pour ainsi dire, tellement que je ne puis presque en croire mes yeux. Oui, vraiment, mes chers Frères, continue le vénérable évêque-missionnaire, le bon Dieu a fait pour ce pays de grandes choses, et vous devez lui en être spécialement reconnaissants. Pour cela, vous ne pouvez mieux faire que de bien mettre en pratique ses deux commandements: Aimez Dieu de tout votre cœur et aimez-vous les uns les autres."

Ce sermon de Mgr Grouard, que je voudrais pouvoir vous réciter tout entier, a fait le sujet de toutes les conversations dans les familles d'Edmonton aujourd'hui; c'est l'événement de la journée, et l'on ne se lasse pas d'exprimer l'admiration et le respect qu'on a ressentis en écoutant cette causerie paternelle, improvisée avec une maitrise et une facilité étonnantes, lorsqu'on songe que depuis si longtemps le vénérable évêque est éloigné, dans son extrême Nord, de tout contact avec la civilisation. A l'entendre, c'est le verdict général, on le dirait arrivé tout droit de France, tandis qu'il a dû parcourir, pour arriver à Edmonton, plusieurs centaines de milles dans la prairie et sur les rivières de la région de l'Athabasca. Mgr Grouard a raison: Dieu a fait de grandes choses dans ce pays, et surtout, il a suscité de grands hommes."

## Les forces catholiques et françaises au Canada

Le rapport de M. l'abbé Chs Maillard, au Congrès de Régina, a été largement reproduit par la presse française du Canada et des Etats-Unis et a même attiré l'attention de nos amis de France. Plusieurs confrères, journalistes ont accompagné la publication de cette étude de réflexions et de commentaires appropriés. Voici par exemple ce que dit *La Gazette*, de Fall River, Mass.

"Ce que l'avenir réserve à ces millions de catholiques de langue française, Dieu seul le sait, lui qui tient dans sa main les destinées des gouvernements et des empires.

Il existe au Canada, comme dans toute l'Amérique d'ailleurs, deux courants d'idées bien opposés.

Les uns favorisent les groupements par nationalités, et travaillent à l'expansion du catholicisme par la création de paroisses distinctes, de sociétés nationales, d'œuvres de presse, etc...

D'autres ne voudraient qu'une seule langue en Amérique, la langue anglaise, et professent l'opinion qu'il ne devrait pas y avoir de distinction entre catholiques Canadiens-français, allemands, irlandais, polonais, ruthènes, etc...

Cette politique a donné, dans le passé, des résultats bien différents de ceux qu'on en attendait. Les faits sont là pour démontrer que l'apostasie de la langue maternelle et des traditions ancestrales au profit de la langue anglaise a entraîné, quatre-vingt-dix fois sur cent, l'apostasie de la foi religieuse.

L'Eglise de Rome n'est pas sans être au courant de cela. On peut donc s'en rapporter en toute confiance à son immuable justice. Elle ne saurait souffrir que les âmes de ses plus dévoués enfants soient mises en péril, sous prétexte de satisfaire aux vues étroites de personnages animés d'intentions d'un caractère plutôt politique qu'apostolique."

Dans son numéro de septembre, l'*Union* de Woonsocket, organe de l'Union St. Jean-Baptiste d'Amérique publie aussi un compte rendu et une appréciation flatteuse du Congrès de Régina.

### Le comble de la timidité

Un monsieur voyant passer son médecin se détourne: on lui en demande la raison.

—Je suis honteux, dit-il, de paraître devant lui, il y a si longtemps que je n'ai été malade.

## Marcelin, Sask.

—La température est idéale pour nos cultivateurs. Aussi en profitent-ils pour les battages. Le blé est des plus beaux. Le rendement pour quelques-uns est extraordinaire en particulier M. Hendrick Despins a un rendement de 48 minots à l'âcre, M. Hill 45, d'autres 43, etc. On a expédié la semaine dernière 25 chars, formant un total de 26,600 minots de blé dont le tiers No. 1, Northern. Le meilleur blé expédié jusqu'à ce jour est celui de M. Jos. Walters, No. 1 dur. La moyenne de la récolte à Marcelin est de 33 minots à l'âcre.

—La chambre de Commerce de Marcelin s'est réunie la semaine dernière, on y a discuté plusieurs projets importants. M. J. I. Lalonde a été élu president, remplaçant M. J.-B. Robinson.

—La municipalité scolaire a doté Marcelin d'une magnifique école avec toutes les améliorations modernes. Cette école est sous la direction de Mlle Lauzier comme principale et de Mlle K. MacDonald, vice-principale.

—Les travaux pour le transport de l'église sur son nouveau terrain dans le village avancent rapidement. Dans une huitaine de jours le tout sera complété. Ces travaux sont sous la direction de M. Coderre entrepreneur.

—La semaine dernière nous avons eu la visite de M. Keith, inspecteur d'écoles. Il est reparti tout-à-fait enchanté de la nouvelle école.

—La saison de chasse bat son plein aussi sont nombreux les chasseurs de poules de prairies et de canards.

—Nous recevions mercredi dernier la visite de M. J. A. Langlois, voyageur de commerce, de Montréal, et de M. Smellie de Toronto. A cette occasion, une magnifique excursion de chasse s'organisa. Ont pris part MM. J. A. Langlois, Smellie, Dr Leo Langlois, J. I. Lalonde, J. L Landry, J. J. Labrosse, J. P. Labrosse, L. P. Taillon, J. A. Boyer. Le voyage a été des plus fructueux.

—On est à construire un magnifique presbytère pour notre dévoué curé, M. l'abbé P. E. Myre. Les travaux seront terminés vers le 15 octobre.

—M. A. Lemieux, agent pour l'Excelsior, est de passage à Marcelin.

## Perigord (Nut Lake) Sask.

Le 6 septembre les colons de St. Athanase de Périgord étaient très heureux de voir arriver dans la colonie, en compagnie de leur curé, Monsieur l'abbé Gamache, Monsieur l'abbé Louison, curé de Vonda, Sask., qui avait bien voulu se rendre à l'invitation du curé, et venir prêcher un Triduum à l'occasion du Jubilé.

Les paroissiens de St. Athanase se rappelleront longtemps, et avec bonheur, les intéressantes et salutaires instructions que Monsieur le curé de Vonda, avec son éloquence et son onction bien connues, y a données.

Espérons que ces exercices, suivis d'une manière vraiment édifiante, ont fait un grand bien.

Cela a semblé réveiller les sentiments et réchauffer les cœurs. Périgord est un centre canadien qui n'est encore qu'à son début, mais qui donne à espérer pour l'avenir. Il y a une chapelle bien convenable, et une école en fonction, fréquentée par une vingtaine d'enfants.

Le sol est des meilleurs, et le site y est charmant.

On peut encore se procurer de bons homesteads assez rapprochés de la chapelle. On peut même dans le voisinage de la colonie, acheter à de bonnes condition, des propriétés, déjà assez bien établies, qui appartiennent à des Anglais.

Cordiale bienvenue à nos Canadiens-Français!

## Les Etats-Unis maintiennent un droit sur le blé

Le Comité de révision du tarif à Washington a fixé à 10 sous le minot le droit d'entrée pour le blé du Canada et à 6 sous les droits sur l'avoine. Il se pourrait que le droit soit supprimé si le parlement canadien donnait libre entrée au blé américain.

## Le transport de la moisson cette année est de beaucoup en avance sur l'an dernier

Le C.P.R. vient de publier un tableau intéressant où il compare le mouvement de la moisson cette année avec l'an dernier à pareille date.

| | 1913 | 1912 |
|---|---|---|
| **Manitoba** | | |
| Blé....... | 8,677,000 | 849,000 |
| Autres grains.. | 1,464,000 | 78,000 |
| **Saskatchewan** | | |
| Blé...... | 10,110,000 | 2,702,000 |
| Autres grains.. | 2,365,000 | 305,000 |
| **Alberta** | | |
| Blé..'.... | 2,540,000 | 781,000 |
| Autres grains.. | 1,269,000 | 288,000 |
| **Totaux** | | |
| Blé....... | 21,327,000 | 4,332,000 |
| Autres grains.. | 5,098,000 | 671,000 |

On voit que 1913 est déjà en avance par plusieurs millions de minots. Cette avance tient surtout à la plus grande abondance de moisson et aussi à l'augmentation des voies de transport.

## Le Pas et Fort Nelson seront en communication par télégraphie sans fil vers Noël

On annonce d'Ottawa que l'installation de télégraphie sans fil entre Le Pas et Fort Nelson sera terminé vers Noël, Le poste sera l'un des plus considérables du Canada.

## La cathédrale de Vancouver

Un bienfaiteur insigne, M. Dominick Burns, frère de Pat Burns, "le roi de la viande," fait l'acquisition d'une site superbe, dans l'une des meilleures sections de la ville de Vancouver, pour y ériger la cathédrale catholique, qui ne devra pas coûter moins d'un million de piastres.

## Le Sacre de Mgr O'Brien

S. Excellence Mgr Stagni a présidé mercredi dernier au sacre de S. G. Mgr Michael Joseph O'Brien, évêque de Peterboro, Ont., S. G. Mgr Beliveau, évêque auxiliaire de St. Boniface, était présent à la cérémonie.

## La Sakatchewan et l'Allemagne

L'Allemagne, à peine aussi étendue que votre province de Saskatchewan, a un sol très pauvre, et cependant elle produit 95 p. c. de la nourriture de ses 65,000,000 d'habitants. C'est que l'agriculture y est stimulée de toute façon et qu'on ne s'y enlise pas dans la routine. Mais quand aurons-nous ici les 65 millions d'habitants?

## Une armée de onze millions d'hommes

Le colonel Richard Gaedke, l'écrivain bien connu par ses ouvrages sur la question militaire, fait savoir, dans un article paru récemment sur la future armée allemande qu'en 1925, l'Allemagne pourra mettre onze millions d'hommes sous les armes.

En plus de l'armée régulière, il serait facile de mobiliser rapidement, bien que non exercés, 5,380,000 hommes des régiments de la land wehr et de la landsturn.

AVIS

### Departement des Affaires Indiennes

**SOUMISSIONS POUR FARINE**

Le soussigné recevra jusqu'à mercredi midi 15 octobre 1913 les soumissions cachetées qui lui seront adressées marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour farine" à l'effet de fournir d'ici au 1er novembre la quantité de farine, ci-dessous indiquée, en tout ou en partie, aux endroits ci-dessous nommés.

La farine devra avoir la qualité de l'échantillon modèle qui provient du blé de cette saison et que l'on peut voir au Departement des Affaires Indiennes, à Ottawa, au Bureau des Indiens à Winnipeg, au Bureau des Terres du Dominion à Calgary, à Edmonton, à Prince Albert, à Battleford, à Lethbridge et à Macleod. La farine devra être fraiche moulue, mise en sacs contenant 100 livres net. et en doubles sacs. Le sac interieur sera de coton gris de trois verges la livre, écru, et pesant six once; ce sac dans le commerce porte le nom de "sac de deux livres. Le sac extérieur devra porter l'étampe lisible du nom du manufacturier et la pesanteur exacte de farine à l'intérieur.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté en faveur du "Secrétaire du Département des Affaires Indiennes sur une banque canadienne représentant au moins cinq pour cent du montant de la soumission et ce chèque sera confisqué si le soumissionaire refuse de remplir sur demande le contrat convenu d'après la soumission, ou s'il manque de finir l'ouvrage convenu.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

J. D. McLEAN.
Asst. Député et Secrétaire.
Departemant des Affaires Indiennes,
Ottawa 22 septembre 1913.

| Agences | Lieu de livraison | 8 Quantité |
|---|---|---|
| Duck Lake | Duck Lake, Sask. | 90 sacs |
| Carlton | Leask, Sask. | 100 " |
| Battleford | Battleford, Sask. | 55 " |
| Onion Lake | Lloydminster, Sask | 300 " |
| Edmonton | Edmonton, Alta. | 130 " |
| Hobbema | Hobbema, Alta. | 55 " |
| Sarcee | Calgary, Alta. | 100 " |
| Blackfoot | Cluny, Alta. | 100 " |
| Blood | MacLeod, Alta. | 700 " |
| Peigan | Brocket, Alta | 490 " |

—48272.